

terres sur leur dos , étaient d'anciens clubistes que leur exaltation avait fait tenir enfermés par mesure de sûreté dans la prison de St-Joseph. Ce *travail forcé* fut payé fort cher un peu plus tard. Puisqu'on redoutait ces gens là , n'aurait-il pas été plus sage de les faire sortir de la ville comme *bouches inutiles* , ainsi qu'on avait déjà fait , au commencement du siège , à l'égard de deux cents personnes environ , parmi lesquelles était un célèbre jongleur de place , nommé *Alexandre*.

« Dans la première semaine d'octobre , après avoir reconnu qu'il y avait impossibilité de résister plus long-temps , M. de Précy songea à se retirer , et il fit un appel à tous ceux qui étaient dans l'intention de sortir de Lyon les armes à la main et de le suivre. Cette sortie à jamais mémorable fut fixée au 9 , et le rassemblement des troupes , artillerie , cavalerie , infanterie , eut lieu , dans l'enclos de la *Grande-Claire* , dès les trois heures du matin.

« J'ai vu ce rassemblement de mes propres yeux. J'étais à la Claire à six heures , et je suis venu avec nos braves jusqu'au petit pont de Rochecardon , où je les ai quittés. J'avais commission de mon père d'aller à St-Didier-au-Mont-d'Or , où nous possédions un petit domaine , et de voir comment les choses s'y étaient passées pendant la durée du siège. La crainte de tomber au pouvoir des soldats républicains qui remplissaient les maisons voisines du plan de Vaise , et d'où ils faisaient un feu très-vif sur nos colonnes en marche , me fit revenir sur mes pas et rentrer à Lyon.

« Malgré cela , je puis entrer dans quelques détails assez précis sur cette célèbre sortie ; ce que j'en ai vu alors , et les nombreux renseignements que j'ai pris depuis , ne sauraient être contestés.

« Pour donner une idée juste de la sortie , il convient de commencer par indiquer l'emplacement des troupes assiégeants qui composaient la division dont le quartier général était à Limonest.

« C'est dans le beau château de la *Barollière* , aujourd'hui